

Gérer un bois ... c'est facile !

1. Un bois qui n'est pas destiné à l'exploitation forestière est facile à gérer. Son intérêt biologique dépend de la structure du boisement. La coexistence d'**arbres de tous les âges** (de grands arbres voisinant des arbustes) et d'espèces différentes est la situation la plus favorable.
2. Si vous voulez boiser un espace qui ne l'est pas, il peut suffire d'attendre la pousse spontanée d'arbres et arbustes : lentement mais sûrement, il se formera un bois des plus naturels qui soient.
3. Si vous voulez planter un bois ou un bosquet, choisissez des espèces indigènes et adaptées au sol. Veillez à ne pas planter trop serré les espèces de haut jet (futurs grands arbres), de façon à permettre le développement, entre elles, d'espèces arbustives. Si vous voulez planter également ces arbustes, choisissez des espèces qui supportent l'ombrage.
4. Les **arbres morts** jouent un rôle important pour la biodiversité d'un bois. Mort sur pied ou couché, de petit ou de gros diamètre, encore dur ou déjà pourrissant ... chaque arbre mort est habité par un ensemble de mousses, lichens, champignons, insectes ... qui lui sont propres. Oiseaux et mammifères y trouvent abri et nourriture : pensez aux diverses espèces de pics !
5. Dès lors, s'ils ne présentent pas de danger pour l'homme, n'enlevez pas les arbres morts ou renversés. Et n'hésitez pas à entasser branchages et rondins que vous auriez coupés : petits mammifères, oiseaux, batraciens et invertébrés divers s'y réfugieront.
6. Si le bois se ferme trop (densité trop forte de grands arbres, avec disparition d'arbustes de sous-bois), l'abattage de quelques arbres et le recépage d'arbustes peut être utile.



l'aulne glutineux